

Becus (Imprimerie typographique A. H. ; Paris). Spécimen des caractères de labeur de l'imprimerie typographique A.-H. Bécus.... (1882).

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

\*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

\*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

\*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

\*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [reutilisation@bnf.fr](mailto:reutilisation@bnf.fr).

















46  
16963  
SPECIMEN

DES CARACTÈRES DE LABEUR

DE L'IMPRIMERIE

TYPOGRAPHIQUE

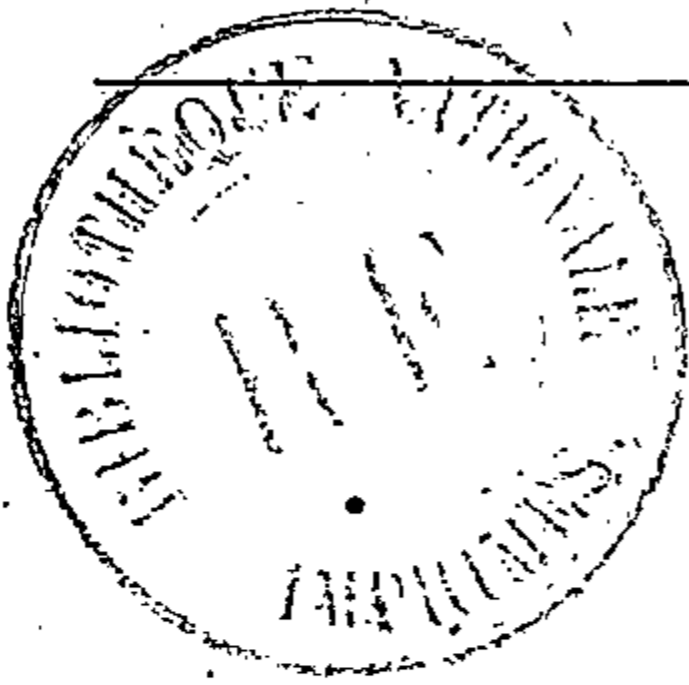
A.-H. BÉCUS

112, BOULEVARD DE VAUGIRARD, 112

PARIS

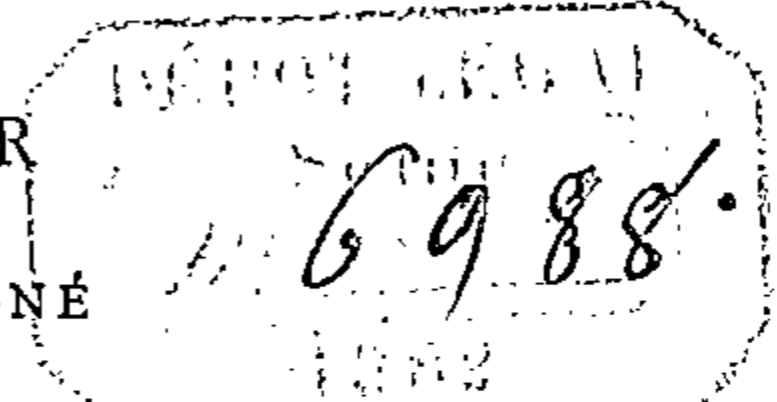
~~-16° W. 7/63 T~~





SIX ELZÉVIER

NON INTERLIGNÉ



On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.

L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement établie que par Sixte-Quint, ce pâtre à la voix de Stentor, devenu pape après avoir trompé le Sacré Collège. Ce fut lui qui fit bâtir un local immense dans le dessein d'y imprimer ce qui serait en rap-

INTERLIGNÉ A UN POINT

port avec les intérêts de l'Eglise, et cela sur des textes débarrassés de toute altération; l'écriture sainte et grand nombre d'instructions chrétiennes devaient y être imprimées en toutes langues, afin de faire connaître la religion catholique dans les pays les plus éloignés. Dans cette imprimerie, parurent les premiers caractères arabes; le pape la fournit en outre de caractères hébraïques, grecs et esclavons : il y dépensa des sommes immenses.

Vossius dit que, quand même Sixte-Quint n'aurait que ce titre à illustration, les lettres lui auraient encore des obligations immortelles.

Dominique de Baza, savant et bon typographe, était à la tête de ce vaste atelier; Alde Manuce II, fils de Paul, le remplaça, honoré de la protection de Clément VIII, successeur de Sixte-Quint.

Cette cour de Rome, d'où sortaient tant de célébrités, imposait beaucoup alors au monde civilisé; elle ne contribua pas peu à donner l'élan à toutes les réputations typographiques des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. On se jeta avec une sorte de fureur dans le verbeux de l'érudition; chaque auteur, soumis à la publicité, subissait une investigation scrupuleuse; on voulait tout dire, crainte de laisser quelques doutes : aussi, les livres de cette époque sont-ils d'une compacité surabondante en notes, surnotes, additions, dates, etc.; mais tout cela était pour les érudits, qui, dans le cabinet, se livraient à l'exploration de la science. Petit à petit on diminua le volume des formats, et l'on vit paraître ces jolis Elzéviens et leur suite charmante de Wolfgang et autres.

Dans les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, la typographie a été remarquable par un grand fond d'érudition. Les éditions de Hollande l'emportaient sur toutes les autres par la con-

ABCDEFGHIJKLMNO

ABCDEFGHIJKLMNQRSTU

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

695

15<sup>e</sup> Q

695





## SEPT ELZÉVIER

### INTERLIGNÉ A UN POINT

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Pog-

### INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

giani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.

L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement établie que par Sixte-Quint, ce pâtre à la voix de Stentor, devenu pape après avoir trompé le Sacré Collège. Ce fut lui qui fit bâtir un local immense dans le dessein d'y imprimer ce qui serait en rapport avec les intérêts de l'Eglise, et cela sur des textes débarrassés de toute altération; l'écriture sainte et grand nombre d'instructions chrétiennes devaient y être imprimées en toutes langues, afin de faire connaître la religion catholique dans les pays les plus éloignés. Dans cette imprimerie, parurent les premiers caractères arabes; le pape la fournit en outre de caractères hébraïques, grecs et esclavons : il y dépensa des sommes immenses.

Vossius dit que, quand même Sixte-Quint n'aurait que ce titre à illus-

ABCDEFGHIJKLMNO

ABCDEFGHIJKLMNQRST

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0



## ITALIQUE DE SEPT ELZÉVIER

### INTERLIGNÉ A UN POINT

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le xve siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios et de plusieurs punctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.

### INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement établie que par Sixte-Quint, ce pâtre à la voix de Stentor, devenu pape après avoir trompé le Sacré Collège. Ce fut lui qui fit bâtir un local immense dans le dessein d'y imprimer ce qui serait en rapport avec les intérêts de l'Église, et cela sur des textes débarrassés de toute altération; l'Écriture sainte et grand nombre d'instructions chrétiennes devaient y être imprimées en toutes langues, afin de faire connaître la religion catholique dans les pays les plus éloignés. Dans cette imprimerie, parurent les premiers caractères arabes; le pape la fournit en outre de caractères hébraïques, grecs et esclavons : il y dépensa des sommes immenses.

Vossius dit que, quand même Sixte-Quint n'aurait que ce titre à illustration, les lettres lui auraient encore des obligations immortelles.

Dominique de Baza, savant et bon typographe, était à la tête de ce vaste atelier; Alde Manuce II, fils de Paul, le remplaça, honoré de la protection de

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

ABCDEFGHIJK

ABDÆN PRT





## HUIT ELZÉVIER

### INTERLIGNÉ A UN POINT

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le xv<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement, il le chargea même d'écrire purement en latin le Catechisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Pogiani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.

L'imprimerie ne fut grandement établie que par Sixte-Quint, ce pâtre à la voix de Stentor, devenu pape après avoir trompé le Sacré Collège. Ce fut lui qui fit bâtir un local immense dans le dessein d'y imprimer ce qui serait en rapport avec les intérêts de l'Eglise, et cela sur des textes débarrassés de toute altération; l'Écriture sainte et grand nombre d'instructions chrétiennes devaient y être imprimées en toutes langues, afin de faire connaître la religion catholique dans les pays les plus éloignés. Dans cette imprimerie, parurent les premiers caractères arabes; le pape la

ABCDEFGHIJKLMNO

ABCDEFGHIJKLMNQRST

I 2 3 4 5 6 7 8 9 0



---

## HUIT ELZÉVIER

INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le xv<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs punctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit

## ITALIQUE DE HUIT ELZÉVIER

INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

*tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.*

*L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement établie que par*

ABCDEFGHIJKL

A B D M N P R

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0



---

## NEUF ELZÉVIER

### INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations; la grande quantité des abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement, il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.

L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement établie que par Sixte-Quint, ce pâtre à la voix de Stentor, devenu

ABCDEFGHIJKLM

ABCDEFGHIJKLMNOPQR

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0



---

## NEUF ELZÉVIER

### INTERLIGNÉ A TROIS POINTS

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement, il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.

L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement établie que par Sixte-Quint, ce pâtre à la voix de Stentor, devenu pape après avoir trompé le Sacré Collège. Ce fut lui qui





---

## ITALIQUE DE NEUF ELZÉVIER

### INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et des ponctuations ; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de

### INTERLIGNÉ A TROIS POINTS

Notre-Dame d'Embrun. La-cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement ; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.

ABCDEF G

ABMP

I 2 3 4 5 6 7 8 9 0



---

## DIX ELZÉVIER

### INTERLIGNÉ A TROIS POINTS

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès l'origine, cet art ne fut pas apprécié dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de *Propagande*. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernadin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire en latin le

ABCDEFGHIJKL

ABCDEFGHIJKLMNOP

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0



## ITALIQUE DE DIX ELXÉVIER

INTERLIGNÉ A TROIS POINTS

*On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.*

*Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs punctuations ; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.*

*Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement ; il le chargea même d'écrire*

*A B D M N P R*

*ABCDEFGHIJ*

*1 2 3 4 5 6 7 8 9 0*



---

## ONZE ELZÉVIER

INTERLIGNÉ A TROIS POINTS

On peut dire que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations ; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame

ABCDEFGHIJKL

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0





---

## ITALIQUE DE ONZE ELZÉVIER

INTERLIGNÉ A TROIS POINTS

*On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie n'a été qu'un travail de recherche.*

*Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios et des signatures et de plusieurs ponctuations ; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.*

*Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité afin de mieux*

ABCDEFGHIJKL

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0



## ITALIQUE DE CINQ VIREY

### NON INTERLIGNÉ

*On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.*

*Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.*

*Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement: elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du Pape était de faire travailler d'une édition des Saints-Pères.*

*L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement établie que par Sixte-Quint, ce pâtre à la voix de Stentor, devenu pape après avoir trompé le Sacré Collège. Ce fut lui qui fit bâtir un local immense dans le dessein d'y imprimer ce qui serait en rapport avec les intérêts de l'Eglise, et cela sur des textes débarrassés de toute altération; l'écriture sainte et grand nombre d'instructions chrétiennes devaient y être imprimées en*

ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTUVWXYZ

## ITALIQUE DE SIX

### NON INTERLIGNÉ

*On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.*

*Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier.*

*Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement: elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.*

*L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement établie que par Sixte-Quint, ce pâtre à la voix de Stentor, devenu pape après avoir trompé le Sacré Collège.*

ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTUVWXYZ

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0



## SIX PINARD

### NON INTERLIGNÉ

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le xix<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le xv<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des ali-néas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs punctuations; la grande quantité d'abrévia-tions, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recom-mandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Aldo, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.

### INTERLIGNÉ A UN POINT

L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement établie que par Sixte-Quint, ce pâtre à la voix de Stentor, devenu pape après avoir trompé le Sa-cré Collège. Ce fut lui qui fit bâtir un local immense dans le dessein d'y im-primer ce qui serait en rapport avec les intérêts de l'Eglise, et cela sur des textes débarrassés de toute altération; l'Écriture sainte et grand nombre d'instructions chrétiennes devaient y être imprimées en toutes langues, afin de faire connaître la religion catholique dans les pays les plus éloignés. Dans cette imprimerie, parurent les premiers caractères arabes; le Pape la fournit de caractères hébraïques, grecs et esclavons : il y dépensa des sommes im-menses.

Vossius dit que, quand même Sixte-Quint n'aurait que ce titre à illustration, les lettres lui auraient des obligations immortelles.

Dominique de Baza, savant et bon typographe, était à la tête de ce vaste atelier; Aldo Manuce II, fils de Paul, le remplaça, honoré de la protection de Clément VIII, successeur de Sixte-Quint.

Cette cour de Rome, d'où sortaient tant de célébrités, imposait beaucoup alors au monde civilisé; elle ne contribua pas peu à donner l'élan à toutes les réputations typographiques des xv<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles. On se jeta avec une sorte de fureur dans le verbeux de l'écrit; chaque auteur, soumis à la publicité, subissait une investigation scrupuleuse; on voulait tout dire, crainte de laisser quelques doutes : aussi, les livres de cette époque sont-ils d'une compacité surabondante en notes, surnotes, additions, dates, etc.;

ABCDEFGHIJKLMNOPS

ABCDEFGHIJKLMNOPS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0



---

## SEPT DUPONT

### INTERLIGNÉ A UN POINT

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.

L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement établie que par Sixte-Quint, ce pâtre à la voix de Stentor, devenu pape après avoir trompé le Sacré Collège. Ce fut lui qui fit bâtir un local immense dans le dessein d'y imprimer ce qui serait en rapport avec les intérêts de l'Eglise, et cela sur des textes débarrassés de toute altération; l'écriture sainte et grand nombre d'instructions chrétiennes devaient y être imprimées en toutes langues, afin de faire connaître la religion catholique dans les pays les plus éloignés. Dans cette imprimerie, parurent les premiers caractères arabes; le Pape la fournit en outre de caractères hébraïques, grecs et esclavons : il y dépensa des sommes immenses.

Vossius dit que, quand même Sixte-Quint n'aurait que ce titre à illustration, les lettres lui auraient des obligations immortelles.

Dominique de Baza, savant et bon typographe, était à la tête de ce vaste atelier; Alde Manuce II, fils de Paul, le remplaça, honoré de la protection de Clément VIII, successeur de Sixte-Quint.

ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTUVWXYZ

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0





---

## SEPT DUPONT

### INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le xix<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le xv<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs punctuations ; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement ; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.

L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement établie que par Sixte-Quint, ce pâtre à la voix de Stentor, devenu pape après avoir trompé le Sacré Collège. Ce fut lui qui fit bâtir un local immense dans le dessein d'y imprimer ce qui serait en rapport avec les intérêts de l'Église, et cela sur des textes débarrassés de toute altération ; l'Écriture sainte et grand nombre d'instructions chrétiennes devaient y être imprimées en toutes langues, afin de faire connaître la religion catholique dans les pays les plus éloignés. Dans cette imprimerie, parurent les premiers caractères arabes ; le Pape la fournit en outre de caractères hébraïques, grecs et esclavons : il y dépensa des sommes immenses.

Vossius dit que, quand même Sixte-Quint n'aurait que ce titre à illustration, les lettres lui auraient des obligations immortelles.

Dominique de Baza, savant et bon typographe, était à la tête de ce vaste atelier ; Alde Manuce II, fils de Paul, le remplaça, honoré de la protection de Clément VIII, successeur de Sixte-Quint.



---

## SEPT VIREY

### INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le xix<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le xv<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs punctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.

L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement établie que par Sixte-Quint, ce pâtre à la voix de Stentor, devenu pape après avoir trompé le Sacré Collège. Ce fut lui qui fit bâtir un local immense dans le dessein d'y imprimer ce qui serait en rapport avec les intérêts de l'Église, et cela sur des textes débarrassés de toute altération; l'Écriture sainte et grand nombre d'instructions chrétiennes devaient y être imprimées en toutes langues, afin de faire connaître la religion catholique dans les pays les plus éloignés. Dans cette imprimerie, parurent les premiers caractères arabes; le Pape la fournit en outre de caractères hébraïques, grecs et esclavons : il y dépensa des sommes immenses.

Vossius dit que, quand même Sixte-Quint n'aurait que ce titre à l'illustration, les lettres lui auraient encore des obligations immenses.



---

## ITALIQUE DE SEPT VIREY

### INTERLIGNÉ A UN POINT

*On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.*

*Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.*

*Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit*

### INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

*tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement : il le chargea même d'écrire purement en latin le Catechisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.*

*L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement établie que par Sixte-Quint, ce pâtre à la voix de Stentor, devenu pape après avoir trompé le Sacré Collège. Ce fut lui qui fit bâtir un local immense dans le dessein d'y imprimer ce qui serait en rapport avec les intérêts de l'Église, et cela sur des textes débarrassés de toute altération; l'Écriture sainte et grand nombre d'instructions chrétiennes devaient y être imprimées en toutes langues, afin de*

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ



---

## ITALIQUE DE SEPT DUPONT

### INTERLIGNÉ A UN POINT

*On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.*

*Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.*

*Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV*

### INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

*appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Cornelle Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.*

*L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement établie que par Sixte-Quint, ce pâtre à la voix de Stentor, devenu pape après avoir trompé le Sacré Collège. Ce fut lui qui fit bâtir un local immense dans le dessein d'y imprimer ce qui serait en rapport avec les intérêts de l'Église, et cela sur des textes débarrassés de toute altération; l'Écriture sainte et grand nombre d'instructions chrétiennes devaient y être imprimées en toutes langues, afin de faire connaître la religion catholique dans les pays les plus éloignés. Dans cette imprimerie, parurent les premiers caractères arabes;*

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ





## SEPT VIREY

### INTERLIGNÉ A UN POINT

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le xix<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le xv<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs punctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.

L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement établie que par Sixte-Quint, ce pâtre à la voix de Stentor, devenu pape après avoir trompé le Sacré Collège. Ce fut lui qui fit bâtir un local immense dans le dessein d'y imprimer ce qui serait en rapport avec les intérêts de l'Eglise, et cela sur des textes débarrassés de toute altération; l'écriture sainte et grand nombre d'instructions chrétiennes devaient y être imprimées en toutes langues, afin de faire connaître la religion catholique dans les pays les plus éloignés. Dans cette imprimerie, parurent les premiers caractères arabes; le Pape la fournit en outre de caractères hébraïques, grecs et esclavons : il y dépensa des sommes immenses.

Vossius dit que, quand même Sixte-Quint n'aurait que ce titre à l'illustration, les lettres lui auraient encore des obligations im-

ABCDEFGHIJKLMNO

ABCDEFGHIJKLMNQRST

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0



## HUIT VIREY

### INTERLIGNÉ A UN POINT

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs punctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du Pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.

L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement établie que par Sixte-Quint, ce pâtre à la voix de Stentor, devenu pape après avoir trompé le Sacré Collège. Ce fut lui qui fit bâtir un local immense dans le dessein d'y imprimer ce qui serait en rapport avec les intérêts de l'Eglise, et cela sur des textes débarrassés de toute altération; l'écriture sainte et grand nombre d'instructions chrétiennes, devaient y être imprimées en toutes langues, afin de faire connaître la reli-

ABCDEFGHIJKLMNO

ABCDEFGHIJKLMNQRST

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0



## HUIT VIREY

### INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations ; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement ; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.

L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement établie que par Sixte-Quint, ce pâtre à la voix de Stentor, devenu pape après avoir trompé le Sacré Collège. Ce fut lui qui fit bâtir un local immense dans le dessein d'y imprimer ce qui serait en rapport avec les intérêts de l'Église, et cela sur des textes débarrassés de toute altération ; l'Écriture sainte et grand nombre d'instructions chrétiennes devaient y être imprimées en toutes langues, afin de faire connaître la religion catholique dans les pays les plus éloignés. Dans cette



## HUIT BATTENBERG

### INTERLIGNÉ A UN POINT

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le xix<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le xv<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.

L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement établie que par Sixte-Quint, ce pâtre à la voix de Stentor, devenu pape après avoir trompé le Sacré Collège. Ce fut lui qui fit bâtir un local immense dans le dessein d'y imprimer ce qui serait en rapport avec les intérêts de l'Eglise, et cela sur des textes débarrassés de toute altération; l'écriture sainte et grand nombre d'instructions chrétiennes devaient y être imprimées en toutes langues, afin de faire connaître la religion catho-

ABCDEFGHIJKLMNO

ABCDEFGHIJKLMNOPS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0





---

## HUIT BATTENBERG

### INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le xix<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le xv<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs punctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.

L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement établie que par Sixte-Quint, ce pâtre à la voix de Stentor, devenu pape après avoir trompé le Sacré Collège. Ce fut lui qui fit bâtir un local immense dans le dessein d'y imprimer ce qui serait en rapport avec les intérêts de l'Église, et cela sur des textes débarrassés de toute altération; l'Écriture sainte et grand nombre d'instructions chrétiennes devaient y être imprimées en toutes langues, afin de faire connaître la religion catholique dans les pays les plus éloignés. Dans cette imprimerie,



---

## HUIT RENÉ

### INTERLIGNÉ A UN POINT

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.

L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement établie que par Sixte-Quint, ce pâtre à la voix de Stentor, devenu pape après avoir trompé le Sacré Collège. Ce fut lui qui fit bâtir un local immense dans le dessein d'y imprimer ce qui serait en rapport avec les intérêts de l'Eglise, et cela sur des textes débarrassés de toute altération;

ABCDEFGHIJKLMNO

ABCDEFGHIJKLMNOPS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0.



---

## HUIT RENÉ

### INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs punctuations ; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement ; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du Pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.

L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement établie que par Sixte-Quint, ce pâtre à la voix de Stentor, devenu pape après avoir trompé le Sacré Collège. Ce fut lui qui fit bâtir un local immense dans le dessein d'y imprimer ce qui serait en rapport avec les intérêts de l'Eglise, et cela sur des textes débarrassés de toute altération ; l'Écriture sainte et grand nombre d'instructions chrétiennes



## ITALIQUE DE HUIT

### INTERLIGNÉ A UN POINT

*On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.*

*Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs punctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.*

*Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen*

### INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

*d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.*

*L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement éta-*

ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTUVWXYZ

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0





---

## NEUF DUPONT

### INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations ; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement ; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères,

ABCDEFGHIJKLMNO

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0



---

## NEUF DIGNEY

### INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Cornelle Athalmée. L'intention du pape était de faire

ABCDEFGHIJKLMNO.

ABCDEFGHIJKLMNOPQR

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0



---

## NEUF DIGNEY

### INTERLIGNÉ A TROIS POINTS

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Cornille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères.



---

## NEUF DUPONT

### INTERLIGNÉ A TROIS POINTS

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée. L'intention du pape était de faire travailler à une édition des Saints-Pères. L'imprimerie de la Propagande ne fut grandement éta-





---

## ITALIQUE DE NEUF DUPONT

### INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

*On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.*

*Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alignés dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs punctuations ; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.*

*Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans*

### INTERLIGNÉ A TROIS POINTS

*toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement ; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée.*

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ



---

## ITALIQUE DE NEUF DIGNEY

### INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

*On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.*

*Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.*

### INTERLIGNÉ A TROIS POINTS

*Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire purement en latin le Caté-*

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ



---

## DIX MAYEUR

### INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations ; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement ; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjoin-

ABCDEFGHIJKLM

ABCDEFGHIJKLMNO PQ

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0



---

## DIX MAYEUR

### INTERLIGNÉ A TROIS POINTS

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations; la grande quantité d'abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement; il le chargea même d'écrire purement en latin le Catéchisme du concile de Trente, conjointement avec Jules Poggiani et Corneille Athalmée.





---

## DIX PINARD

### INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs punctuations; la grande quantité des abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Bernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet éta-

ABCDEFGHIJKLM

ABCDEFGHIJKLMNOP

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0



---

## DIX PINARD

### INTERLIGNÉ A TROIS POINTS

On peut dire que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.

Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs punctuations ; la grande quantité des abréviations, l'épaisseur du papier, etc.

Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et Rernardin Maffeo, Pie IV appela Paul Manuce, fils d'Alde, à la direction de cet établissement ; il le chargea même d'écrire purement



---

## ITALIQUE DE DIX

### INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

*On peut dire aujourd'hui que tout ce qui a précédé le XIX<sup>e</sup> siècle, pour le mécanisme en typographie, n'a été qu'un travail de recherche.*

*Le XV<sup>e</sup> siècle a été l'époque de l'invention et de l'importation. Il ne faut pas y chercher la perfection de l'art, mais des essais vraiment étonnants. Les livres de ce temps se remarquent par l'inégalité des types, la rareté des alinéas dans les textes, l'absence des titres, des lettres capitales, des folios, des signatures et de plusieurs ponctuations; la grande quantité des abréviations, l'épaisseur du papier, etc.*

### INTERLIGNÉ A TROIS POINTS

*Dès son origine, l'imprimerie ne fut pas appréciée dans toutes les conséquences qui devaient en résulter pour le bien de l'espèce humaine. Louis XI n'y voyait que le moyen d'avoir des Bibles en quantité, afin de mieux gagner la protection de Notre-Dame d'Embrun. La cour de Rome en jugea autrement : elle entrevit tout ce que pouvait produire cette découverte, et elle éleva une imprimerie, qui depuis fut connue sous le nom de Propagande. Sur la recommandation des cardinaux Bembo et*

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

ABCDEFGHIJKL



## GREC DE HUIT

### INTERLIGNÉ A DEUX POINTS

Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἐώρακαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ λόγου τῆς ζωῆς. Καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἐώρακαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἣτις ἦν πρὸς τὸν πατέρα, καὶ ἐφανερῶθη ἡμῖν. Ὁ ἐώρακαμεν καὶ ἀκηκόαμεν, ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν, ἵνα ἕα ἰὺμεῖς κοινωνίαν ἔχητε μεθ' ἡμῶν· καὶ ἡ κοινωνία δὲ ἡ ἡμετέρα μετὰ τοῦ πατρὸς καὶ μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Καὶ ταῦτα γράφομεν ὑμῖν, ἵνα ἡ χαρὰ ὑμῶν ἦ πεπληρωμένη.

Ταύτην ἤδη, ἀγαπητοὶ, δευτέραν ὑμῖν γράφω ἐπιστολὴν, ἐν αἷς διεγείρω ὑμῶν ἐν ὑπομῆσει τὴν εἰλικρινῆ διάνοιαν· Μνηστῆσαι τῶν προειρημένων ρημάτων ὑπὸ τῶν ἁγίων προφητῶν, καὶ τῆς τῶν ἀποστόλων ἡμῶν ἐντολῆς, τοῦ Κυρίου καὶ σωτῆρος. Τοῦτο πρῶτον γινώσ-

### INTERLIGNÉ A TROIS POINTS

κοντες, ὅτι ἐλεύσονται ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν ἐμπαῖκται, κατὰ τὰς ἰδίας αὐτῶν ἐπιθυμίας πορευόμενοι, καὶ λέγοντες· Ποῦ ἐσιν ἡ ἐπαγγελία τῆς παρουσίας αὐτοῦ; ἀφ' ἧς γὰρ οἱ πατέρες ἐκοιμήθησαν, παντα οὕτω διαμένει ἀπ' ἀρχῆς κτίσεως. Βανθάνει γὰρ αὐτοὺς τοῦτο θέλοντας, ὅτι οὐρανοὶ ἦσαν ἑκπαλαι, καὶ γῆ ἐξ ὕδατος καὶ δι' ὕδατος συνεσῶσα, τῷ τοῦ Θεοῦ λόγῳ.

Ὁ ἦν ἠπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἐώρακαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ λόγου τῆς ζωῆς. Καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἐώρακαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἣτις ἦν πρὸς τὸν πατέρα, καὶ ἐφανερῶθη ἡμῖν. Ὁ ἐώρακαμεν καὶ ἀκηκόαμεν, ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν, ἵνα καὶ ὑμεῖς κοινωνίαν ἔχητε μεθ' ἡμῶν· καὶ ἡ κοινωνία δὲ ἡμετέρα μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ.

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ





---

ELZÉVIER

Corps 11.

GUTENBERG, FAUST, SCHÆFFER

Corps 12.

VIE DE BOHÊME

Corps 14.

LES MILLE ET UNE NUITS

Corps 16.

LE TROUVÈRE

Corps 20.

BELLE AFFAIRE

Corps 24.

VICTOR

Corps 32.

MOLIÈRE



---

LATINES

Corps 11.

LA SAINTE INQUISITION

Corps 12.

RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

Corps 24.

TYPOGRAPHIE

CLASSIQUES

Corps 12.

GEORGES S'ENDORT

Corps 18.

LE GRAND PRIX DE PARIS

Corps 24.

GASTON

VILLE DE TOULON

ESNAULT

Corps 28.

GASTON JACQUES



---

INITIALES

Corps 12.

**LE DONJON DES ÉTANGS**

Corps 14.

**HOTEL-DE-VILLE DE PARIS**

Corps 16.

**HIPPODROME**

Corps 20.

**ROBERT HOUDIN**

Corps 24.

**DELFOSSE**

Corps 36.

**EXPOSITION**

Corps 40.

**LEGRIS**

Corps 48.

**BARBOU**



---

INITIALES ALLONGÉES

Corps 14.

EXPOSITION UNIVERSELLE  
CINQ BŒUFS DRESSÉS ET PRÉSENTÉS EN LIBERTÉ

Corps 18.

MADAME CAVERLET

Corps 20.

GALVANOPLASTIE

Corps 28.

IMPRIMERIE LITHOGRAPHIQUE

ÉGYPTIENNES ALLONGÉES

Corps 14.

UN MÉDECIN MALGRÉ LUI

Corps 32.

UN HOMME COURAGEUX

ÉGYPTIENNES ARCHILARGES

Corps 9.

LE MUSÉE DU LOUVRE

ALSACIENNES

Corps 24.

SALON





---

INITIALES CLASSIQUES

Corps 8.

GARAMOND GRAVA DES CARACTÈRES GRECS

Corps 12.

UN VOYAGE DE NOCE

LE ROI D'YVETOT, SA SŒUR ET SON FILS

Corps 14.

TURC ET CARLO S'AMUSENT

Corps 18.

ERNEST PERRIER

Corps 24.

JARDIN DES PLANTES

Corps 36.

BREBIS ÉGARÉE

Corps 40.

RABELAIS

Corps 48.

STANHOPE



---

BRETONNES

Corps 7.

Gérard Barbou mérite une place dans les fastes typographiques, pour ses jolies éditions.

NORMANDES

Corps 5.

**DOLET EST BRULÉ SUR LA PLACE MAUBERT**

Corps 8.

**CRÉDIT LYONNAIS CRÉDIT FONCIER**

HUIT LARGE

Les frères Amoretti, collaborateurs de Bodoni.

MONASTIQUES

Corps 8.

PRODUITS DE L'INDUSTRIE

Corps 11.

DICTIONNAIRE INDUSTRIEL

VICOMTE DE BRAGELONNE

ÉGYPTIENNE

Corps 22.

**DON JUAN**

CAPITALES ÉTROITES

Corps 22.

**PALAIS DU TROCADÉRO**



---

ANTIQUES

Corps 7.

FRANÇOISE DE RIMINI, OPERA D'AMBROISE THOMAS

Corps 8.

RIGNOUX, CÉLÈBRE IMPRIMEUR

ALDE L'ANCIEN INVENTE LE CARACTÈRE ITALIQUE

Corps 9.

LES MILLE ET UNE NUITS

Corps 10.

LE TOUR DU MONDE EN QUATRE-VINGTS JOURS

Corps 11.

MADAME LE DIABLE

Corps 12.

L'HONNEUR ET L'ARGENT

Corps 14.

LES TROIS MOUSQUETAIRES

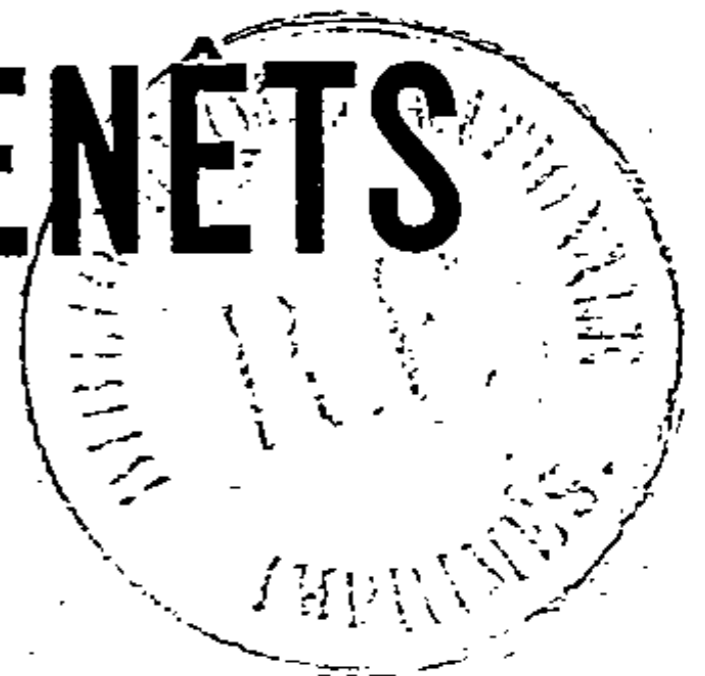
Corps 24.

PAUL-FIRMIN

Corps 28.

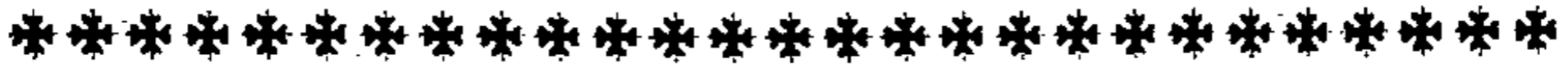
ARAMIS

CLOSERIE DES GENÈTS





VIGNETTES







ORNAMENTS



A B C D E

P A R I S

